

21 DÉCEMBRE 2004

Garrigou le «Juste»

C'est au cours d'une cérémonie très émouvante que la médaille des Justes décernée par l'institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes non juives qui ont sauvé des juifs sous l'occupation au péril de leur vie a été attribuée à Lucien Garrigou



Un grand «juste» parmi les grands

Restaurateur bien connu de la place Pasteur, aujourd'hui âgé de 92 ans Lucien Garrigou a été un résistant de la première heure. Grâce à lui des Juifs qu'il cachait dans son hôtel ont pu être épargnés de la barbarie nazie. Ayant connaissance des rafles grâce au Maquis il assurait la sécurité en toute connaissance de cause à ses risques et périls des familles juives qui allaient être déportées. Pendant toute la guerre l'hôtel de la place Pasteur a servi de lieu de passage et de refuge aux Juifs mais aussi aux résistants sans que ceux-ci ne manquent de rien ou soient inquiétés.

Les témoignages nombreux : ceux de Jacqueline Leroy, aujourd'hui décédée qui avec sa mère Luba Zybercvvajg juive polonaise sont restées 4 ans au Saint Albert, ou d'Alain Carrier l'affichiste sarladais ont conduit à l'attribution de cette «médaille des justes parmi les nations», la plus haute distinction civile de l'État d'Israël. Et c'est M. Victor Kuperminc délégué pour le grand Sud-Ouest du Comité Yad Vashem de France qui lui a remise au cours d'une cérémonie fort émouvante mercredi dernier en la mairie de Sarlat.

Une distinction hautement méritée

Jean-Jacques De Peretti a dit combien cette distinction honorait Lucien Garrigou mais aussi la ville de Sarlat

(c'est la deuxième médaille attribuée à un Sarladais) «seulement quelque 2000 Français ont reçu cette médaille, 20 000 en Europe, la procédure d'attribution est difficile, ce n'est pas une simple récompense mais un témoignage de reconnaissance pour tous ceux comme Lucien Garrigou qui ont sauvé des vies humaines pendant cette période, quelques relets ici où là encore nous rappellent qu'il faut être attentif, attentif à tout ce que le mouvement d'une société moderne génère».

Le sous-préfet de Sarlat Didier Wisselmann la gorge nouée par l'émotion souligna que «cette cérémonie nous ramène à des temps sombres de notre histoire où le drapeau tricolore a été menacé, occulté par l'occupant mais aussi par ceux qui ont eu la criminelle faiblesse de le servir». Et de poser la question «de quel côté aurais-je été. Le corps préfectoral auquel j'appartiens n'échappe pas à cette interrogation, pour un Jean Moulin, combien de Maurice Papon. Personne ne peut faire l'économie de ce questionnement intime. Lucien Garrigou a répondu à l'époque à cette question avec le courage, le bon sens le naturel et la bonté que tous les Sarladais lui connaissent».

Pour les générations futures

Victor Kuperminc rappela

avant de remettre cette haute distinction à Lucien Garrigou ce que représentait «Yad Vashem». Créé en 1953 par une loi du Parlement Israélien c'est un mémorial érigé sur la colline du souvenir à Jérusalem qui a pour but de perpétuer la mémoire des 6 millions de juifs qui ont été assassinés par les nazis et leurs complices, et l'héroïsme des combattants de la résistance. Yad Vashem contient aussi un mémorial pour le million et demi d'enfants juifs brûlés dans les fours crématoires, un musée, une vallée où sont rappelés les noms des 5000 communautés détruites par les nazis et un auditorium dédié à la résistance juive en France. Le délégué du Comité souligna le grand courage et la noblesse d'âme de toutes ces personnes non juives qui «ont risqué leur propre vie et celle de leur famille pour sauver des juifs». Le nom de Lucien Garrigou sera désormais inscrit sur la plaque du mémorial du jardin des Justes sur le mont du souvenir «qui rappelle aux générations futures les noms des personnes généreuses qui ont sauvé l'honneur de l'humanité».

Très ému Lucien Garrigou eu ses simples mots après avoir reçu cette distinction accompagnée d'un diplôme «je ne parle pas beaucoup c'est mon cœur qui parle». Son cœur a parlé il y a 60 ans, il était «juste» de lui remettre cette médaille des justes parmi les Nations.

P.P.